

CROISSANCE ECONOMIQUE, MONDIALISATION ET MUTATIONS DES SOCIETES DEPUIS LE MILIEU DU XIX SIECLE.

. Introduction :

. P. 13 : Chronologie

Du milieu du XIX^e au début du XXI^e, le monde connaît une transformation plus rapide qu'au cours des millénaires précédents !

Cette transformation est le résultat d'une croissance économique issue d'un processus d'industrialisation né en Angleterre à la fin du XVIII^e et qui s'est diffusé à la majeure partie du monde jusqu'à nos jours. Cette industrialisation passe par trois grandes révolutions industrielles.

Cette croissance plus rapide que celle de l'ère post industrielle n'est pas régulière et connaît des crises et des étapes qui permettent d'identifier des cycles.

Durant cette période 1850 -2012, la mondialisation phénomène ancien remontant aux Grandes découvertes se diffuse, malgré les crises économiques et les guerres mondiales, à la presque totalité du monde.

Cette mondialisation est dominée tour à tour par des économies -mondes concept utilisé par l'historien Fernand Braudel c'est une partie de la planète économiquement autonome et qui domine le monde à partir d'une ville : le RU les EU et enfin un monde multipolaire.

. Comment les évolutions de l'économie mondiale ont-elles transformé les sociétés depuis le milieu du XIX siècle ?

Première partie : Croissance et mondialisation depuis 1850.

. Chronologie de la mondialisation.

. Avec l'industrialisation, l'Europe Occidentale confirme au XIX^e siècle l'avance prise sur le reste du monde depuis le XVe siècle. A mesure que la planète s'ouvre aux échanges et aux progrès techniques, le modèle capitaliste et la société de consommation se diffusent. Aujourd'hui, dans un monde de plus en plus riche, 7Md d'Hommes vivant en majorité dans les pays en développement, sont confrontés aux nouveaux défis de la modernité : accélération de l'urbanisation, augmentation des inégalités et enjeux environnementaux.

. Comment la croissance influe-t-elle sur la hiérarchie mondiale des centres de gravité de l'économie mondiale depuis le XIX siècle ?

I. Deux siècles de croissance économique.

1. L'entrée dans la croissance.

. Une poussée démographique sans précédent.

. Graphique de l'évolution de la population européenne.

. P. 12 : Photo : l'industrie, moteur de la croissance.

. A partir du XVIII^e siècle, les pays d'Europe occidentale voient leur population augmenter fortement. Les progrès de l'hygiène et de la médecine font reculer la mortalité alors que la natalité se maintient à un niveau élevé (voir cours Seconde). En parallèle, l'Europe s'industrialise et l'agriculture se modernise.

. Un monde plus riche.

. 1 p. 14 : l'augmentation des PIB depuis 1850

. La croissance économique a permis l'élévation générale des niveaux de vie en dépit de la forte augmentation de la population mondiale depuis 1945. En deux siècles, le capitalisme, né en Europe,

et la société de consommation, apparue dans les 1920's aux EU, se sont progressivement diffusés. Mais dans ce monde de plus en plus riche, les inégalités se sont accrues.

2. L'ouverture du monde.

. L'intensification des communications.

. Exercice : le chemin de fer, symbole du capitalisme.

. Chronologie : les révolutions des transports et des communications.

. Le monde s'ouvre au commerce international. Le chemin de fer au XIXe et l'automobile au XXe siècle permettent l'unification des marchés nationaux. Les mobilités internationales s'intensifient avec les progrès de la navigation (bateaux à vapeur au XIX siècle et conteneurisation à partir des années 1950) et l'aviation civile dans la deuxième partie du XX siècle.

. La libéralisation des échanges.

. Chronologie de la mondialisation.

. L'ouverture des échanges est portée par des puissances industrielles soucieuses de trouver à la fois des matières premières et des débouchés pour les produits de leur industrie.

. Ainsi au XIX siècle, c'est l'Angleterre qui mène l'industrialisation, défend le libre-échange et étend son influence à travers la colonisation.

. Après la GM2, l'accélération de la libéralisation est menée par la superpuissance américaine.

. L'essor du commerce mondial.

. Graphique des exportations mondiales et du PIB mondial depuis 1950

. Le commerce mondial progresse à un rythme régulier au XX siècle.

. Dans les 1930's, les Etats confrontés à la crise mondiale optent pour le protectionnisme (limiter volontairement le volume des importations pour protéger l'économie du pays).

. Dans les 1990's, la mondialisation s'accélère. La fin de l'URSS permet une diffusion mondiale du capitalisme. A cela s'ajoute la révolution des nouvelles technologies ainsi qu'une forte croissance portée désormais par l'Asie et l'ensemble des pays émergents.

3. Les rythmes de la croissance.

. Le temps de la croissance lente en Europe au XIX siècle.

. La croissance y est irrégulière et on constate une alternance de phases d'expansion et de dépression. Il n'y a plus de crises agricoles mais des crises industrielles au XIX siècle et financière au XXe siècle (et au XXI aussi !).

. Des crises d'ampleur mondiale au XX siècle.

. Carte : une crise économique mondiale./ vidéo : la crise de 1929

. C'est le reflet de l'interdépendance entre les différentes parties du monde. Ainsi le krach boursier de Wall Street en 1929 marque la fin d'une période de forte croissance de l'économie américaine et sanctionne les dérives de la spéculation boursière. La crise se diffuse au reste du monde industrialisé et confronte les Etats au chômage de masse.

. Une hiérarchie des puissances en recomposition au XXI siècle.

. Si les crises remettent en cause certains aspects du capitalisme, elles permettent surtout à celui-ci de s'adapter et à de nouvelles puissances d'émerger.

. Ainsi le ralentissement de la croissance en Europe à la fin du XIX siècle s'accompagne de la naissance de la grande entreprise (FTN) et de nouvelles puissances hors d'Europe (EU, Japon). La crise de 2008, particulièrement violente aux EU et en Europe, confirme l'émergence de nouveaux acteurs économiques (Chine).

II. L'hégémonie britannique au XIX siècle.

. Comment l'Angleterre affirme-t-elle son statut de première puissance mondiale ?

1. La première puissance industrielle en 1850.

. Une industrialisation précoce.

. Carte de l'Europe de l'industrialisation.

. L'Angleterre est le premier pays à connaître l'industrialisation. Dès la fin du XVIII siècle, les premiers signes de décollage industriel apparaissent : l'agriculture se modernise, l'exode rural augmente, les villes industrielles et manufacturières se développent. A partir de 1820, l'Angleterre se dote du premier réseau de chemin de fer au monde.

. Le rôle des innovations.

. P. 10-11 : le Crystal Palace.

. L'Angleterre est leader dans les secteurs clés de la première industrialisation : charbon, construction mécanique, textile, sidérurgie. Elle est le laboratoire des innovations techniques : hauts-fourneaux, machines industrielles, nouveaux matériaux...

. En 1851, elle organise la première Exposition Universelle afin de présenter les avancées technologiques de l'époque qui sont pour la plupart anglaises.

. Le creusement des inégalités.

. 2 p. 20 : Londres, capitale mondiale vers 1900/photos de Londres au XIX siècle

. Ce développement industriel s'accompagne d'une explosion de la misère ouvrière.

. La société victorienne connaît de fortes inégalités. L'enrichissement d'une élite capitaliste contraste avec la pauvreté des quartiers ouvriers (slums) des grandes villes comme Manchester, Liverpool ou Londres.

2. Une économie-monde.

. L'hégémonie commerciale.

. Schéma : l'Angleterre au centre du commerce international en 1850

. L'Angleterre participe au développement du commerce international. Il lui faut des matières premières à transformer (céréales, tabac, coton, thé...) et des débouchés pour ses productions industrielles.

. Elle défend le libéralisme économique à l'intérieur en abolissant le contrôle de l'Etat sur les prix notamment agricoles et le libre-échange à l'extérieur en signant des accords commerciaux (France, 1860).

. L'Angleterre entretient aussi des relations privilégiées (émigration et commerce transatlantique) avec son ancienne colonie : les EU.

. Une puissance coloniale.

. Carte : L'hégémonie britannique

. L'Angleterre détient au XIX siècle le premier empire colonial au monde. Grâce au Canal de Suez (1869), le commerce avec sa plus grande colonie, l'Inde, est facilité.

. Elle possède aussi la 1^e marine au monde et contrôle les grands passages stratégiques : Gibraltar, détroit de Malacca et le Cap de Bonne Espérance.

. Une influence mondiale.

. 2 p. 20 : Londres, capitale mondiale vers 1900

. La City de Londres concentre les plus grandes banques mondiales et abrite la Bourse la plus dynamique.

. Le rayonnement culturel va bien au-delà de l'Europe. L'Angleterre est un modèle à imiter, un pays à visiter pour celui qui s'intéresse à la politique, l'art et/ou la technique.

3. Les limites de la puissance britannique.

. Les contraintes de l'éloignement.

. Carte : L'hégémonie britannique

. Malgré les progrès des transports (marine à vapeur) et des télécommunications (télégraphe, téléphone), l'Angleterre a du mal à étendre sa présence jusqu'au Pacifique. Elle laisse place à deux puissances qui s'affirment à la fin du XIX siècle : les EU et le Japon.

. De nouveaux concurrents.

. Texte : l'émergence de nouvelles puissances

. En Europe, le principal concurrent est l'Allemagne.

. Pays d'industrialisation récente, l'Allemagne amorce un extraordinaire rattrapage à la fin du XIX siècle. Elle se spécialise dans les nouveaux secteurs : acier, chimie, électricité...Au même moment, l'Angleterre peine à moderniser son appareil productif hérité de la 1^e industrialisation.

. L'impact de la première guerre mondiale.

. 4 p. 21 : une économie-monde en déclin après 1914

. L'Angleterre sort très affaiblie de la GM1. Si son territoire n'a pas connu les affrontements, elle s'est endettée auprès des EU pour soutenir son effort de guerre.

. Elle perd alors sa place de 1^e puissance mondiale mais elle reste la 1^e puissance européenne et conserve le plus grand empire colonial.

III. Le siècle américain.

. Comment les EU diffusent-ils le capitalisme et la société de consommation au monde entier ?

1. La première puissance au XX siècle.

. **Une industrialisation rapide après la guerre de sécession (1861-1865)**

. 2 p. 22 : *Un territoire industriel en voie d'unification.*

. A l'abri de la concurrence européenne, l'industrie américaine se développe dans le NE. L'arrivée massive d'immigrants européens et la conquête de l'Ouest dynamisent le marché intérieur. La découverte de pétrole dans les 1860's font du pays le nouveau leader de l'industrialisation.

. **Le rôle moteur des deux guerres mondiales.**

. *Image : les EU, créanciers de l'Europe.*

. En 1918 puis en 1945, les EU sortent consolidés de leur engagement dans les deux GM.

. Premier créancier de l'Europe en 1918, le pays s'impose en 1945 comme une puissance complète, à la fois économique mais aussi militaire et culturelle.

. **Un pays à la tête du nouvel ordre économique mondial après 1945.**

. *Images : FMI / Banque Mondiale / Gatt + vidéo : FMI historique*

. Après la GM2, les EU encouragent la création d'organisations économiques comme le FMI ou la Banque Mondiale (1945). Ils sont aussi à l'origine de la baisse des droits de douanes avec les accords du GATT (1947). Le dollar devient la seule monnaie de référence des échanges internationaux.

2. Une capacité de projection mondiale.

. **La première puissance militaire mondiale.**

. *Caricature Kennedy- Khrouchtchev.*

. Premiers détenteurs de la bombe atomique (1945), les EU sont les grands vainqueurs de la GM2.

. Leur influence est contestée par l'URSS. Les deux pays s'opposent pendant la guerre froide (1947-1991) autour de la défense de deux modèles économiques concurrents : capitalisme contre communisme.

. **Une puissance face à l'URSS.**

. *Affiche de propagande du PC français contre le plan Marshall*

. La guerre froide est l'occasion pour les EU d'étendre leur influence dans le monde. Le pays participe à la reconstruction de l'Europe à travers le plan Marshall (1947). Cette aide économique permet de fédérer les alliés en Europe Occidentale et de trouver de nouveaux débouchés pour une industrie américaine alors en reconversion. Parallèlement, les EU multiplient les alliances afin d'endiguer le communisme dans le monde.

. **Le poids des firmes transnationales (FTN).**

. 3 p. 23 : *Carte des entreprises mondiales (exemple de GM).*

. *Graphique : part de marché des 6 premiers constructeurs mondiaux*

. Dans un monde de plus ouvert, les EU s'appuient sur leur réseau de FTN afin d'étendre leur influence et de conquérir de nouveaux marchés. Depuis les 1980's, et face à la concurrence européenne et japonaise, les FTN délocalisent dans des pays à bas coûts.

3. La diffusion d'un modèle à l'échelle mondiale.

. **Le modèle de la réussite capitaliste.**

. *Image Ford T / introduction du fordisme en Europe / définition taylorisme et fordisme.*

. Les EU sont le pays de la grande entreprise et de la réussite individuelle (self made man). Ils sont présents dans tous les secteurs de pointe dont l'automobile.

. Avec le taylorisme et le fordisme, les EU ont inventé le travail à la chaîne et la production de masse. Cette nouvelle organisation du travail se diffuse rapidement et devient la norme internationale après la GM2.

. Le berceau de la société de consommation.

Exercice : le caddie

. Dans les 1920's, les EU sont les premiers à entrer dans la consommation de masse. Les biens manufacturés, fabriqués en grande quantité, se démocratisent rapidement. Après la GM2, ce modèle se diffuse en Europe puis, au cours des années 1950, au Japon.

. Le moteur de la mondialisation.

Logos : Facebook / Instagram / Google / Android / Apple

. Depuis les 1990's, l'influence des EU est renforcée par la diffusion rapide du capitalisme et de la société de consommation aux anciens pays communistes ainsi que dans les pays émergents.

. Leaders des TIC (technologies de l'information et de la communication) : Internet, Téléphonie Mobile..., les EU sont aujourd'hui les acteurs principaux de la mondialisation.

IV. L'émergence d'un monde multipolaire.

. Comment la hiérarchie des puissances se recompose-t-elle après 1990 ?

1. La triple révolution des années 1990.

. Le libéralisme triomphant.

. Logo OMC + vidéo qu'est-ce que l'OMC ?

. Avec la fin de la guerre froide et du monde communiste soviétique, le modèle capitaliste se diffuse à l'ensemble du territoire.

. Quasiment tous les pays s'inscrivent dans la mondialisation libérale. Ils adoptent les règles de l'OMC (1995) : ouverture économique, libéralisation des échanges...

. La révolution des TIC.

. Logos : Facebook / Instagram / Google / Android / Apple + vidéo : 35 ans d'innovation Apple

. La montée en puissance des technologies de l'information et de la communication (TIC) participe à l'accélération des échanges d'informations et de capitaux ainsi qu'à la globalisation financière (espace unique mondial). Cette révolution technologique née dans les 1980's et qui a explosé dans les 1990's avec Internet est aussi l'occasion pour les EU de réaffirmer sa prééminence.

. L'émergence de nouvelles puissances.

. 4 p. 24 : la Chine, nouvel acteur économique et financier majeur. + vidéo : la puissance chinoise.

. Longtemps maintenu à l'écart des échanges internationaux, la Chine depuis 1978 ou l'Inde et le Brésil depuis 1990 ont libéralisé leurs économies.

. Dans les années 2000, après une décennie difficile consécutive à la disparition de l'URSS et à une transition difficile vers le capitalisme, la Russie renoue avec la croissance et se positionne en puissance « réémergente ».

2. Le recul relatif des EU

. L'hyperpuissance américaine.

. Photo : la mondialisation culturelle

. Vainqueurs de la Guerre Froide, les EU n'ont qu'une responsabilité limitée dans la chute de l'URSS.

. Dans les 1990's, les EU sont perçus comme une hyperpuissance car elle cumule tous les aspects d'une puissance (économique, militaire, culturel...)

. Des fragilités.

. Photo : 11 septembre 2001 + vidéo : la crise des subprimes

. Dans les 2000's, les EU sont confrontés à un déclin relatif. Les interventions militaires en Afghanistan (2001) puis en Irak (2003) consécutives aux attentats du 11 septembre 2001 fragilisent le pays et ternissent leur politique du soft power. La crise des subprimes en 2007 a mis en évidence l'endettement colossal du pays en particulier auprès des puissances émergentes (dont la Chine !)

. Un potentiel maintenu.

. P. 25 : Carte : les pôles économiques mondiaux

. Mais les EU restent le moteur de l'économie mondiale avec 20 % du PIB mondial. L'exploitation grandissante des pétroles non conventionnels et des gaz de schiste devraient, à terme, permettre au pays d'assurer à nouveau son autosuffisance énergétique.

3. Une nouvelle hiérarchie des puissances.

. Le rôle central des puissances émergentes dans l'économie mondiale.

. Photo : la place Tiananmen + caricatures

. Ces pays, en particulier les BRICS, s'intègrent dans l'économie mondiale avec des atouts très différents : une industrie tournée vers la conquête des marchés extérieurs pour la Chine, une

agriculture fortement exportatrice pour le Brésil, la sous-traitance de service pour l'Inde ou l'exploitation de la rente énergétique pour la Russie.

. Les enjeux environnementaux.

. Logo COP 21

. L'accession d'une part croissante de l'humanité à la société de consommation a mis en lumière les problèmes de pollution, de surexploitation des ressources naturelles et de réchauffement climatique. Ces enjeux environnementaux s'accompagnent d'une prise de conscience à l'échelle mondiale (COP 21 à Paris, 2015).

. Des territoires en marge de la mondialisation.

. P. 25 : Carte : les pôles économiques mondiaux

. Ces territoires cumulent tous les signes du mal-développement : pauvreté, instabilité et faiblesse du secteur industriel. C'est le cas en particulier de l'Asie Centrale et des pays de l'Afrique subsaharienne, notamment les plus enclavés (sans accès direct à la mer).

. **Seconde Partie : Les mutations de la société française depuis les années 1850.**

. *I p. 32 : La prédominance du monde rural au XIX siècle.*

. En 1850, la France était un pays rural. Elle a connu l'industrialisation qui a permis aux ouvriers de dominer. Mais, à partir du milieu des années 1950, ces ouvriers sont supplantés par les employés.

. Ces transformations entraînent et s'accompagnent de l'exode rural et de l'urbanisation du pays. La plupart des Français deviennent alors des salariés dont le niveau de vie progresse fortement. Cette croissance économique pousse la France à faire appel à des travailleurs étrangers.

I. Plus d'actifs et de salariés.

. *Comment s'explique l'augmentation du nombre d'actifs et de salariés depuis 1850 ?*

1. Le triomphe du salariat.

. **La primauté de l'entreprise familiale.**

. *Photo d'une travailleuse des rues.*

. Au XIX siècle, la plupart des actifs sont encore des travailleurs indépendants. Beaucoup ont une exploitation agricole, un commerce ou un atelier de petite taille. Souvent, femmes et enfants travaillent sous la direction d'un chef d'entreprise qui est leur mari et père. La famille vend sa production et pas seulement sa force de travail. Certains ne survivent qu'en effectuant de « petits métiers » qui animent alors les rues des villes.

. **La salarisation.**

. *Loi du 8 avril 1898.*

. La croissance économique entraîne l'essor d'entreprises et d'administrations qui emploient de nombreux salariés : ceux-ci représentent 53 % des salariés dès 1900

. Les salariés sont étroitement soumis à leur patron, même si, dès le XIX siècle, des lois tentent de les protéger.

. Aujourd'hui 91 % des actifs sont salariés mais le salariat recule car de plus en plus de travailleurs créent leur entreprise (autoentrepreneur).

. **Le travail des femmes et des enfants.**

. *Chronologie du travail des enfants / Texte sur le travail des enfants.*

. Au XIX siècle, de plus en plus de femmes et d'enfants trouvent un emploi hors du foyer familial. Les patrons sont intéressés par leur docilité et par leur salaire moins élevé que celui des hommes.

. Les lois de 1841 et 1892 tentent de limiter le travail des enfants mais celui ne recule que progressivement. En revanche le taux d'activité des femmes de 15 à 64 ans passe de 55.1 % en 1911 à 67.5 % en 2014.

2. L'augmentation du nombre d'actifs.

. *Graphique de l'évolution de la PA en France de 1850 à nos jours/ 3p. 38 : graphique*

. **Un lent progrès jusqu'en 1954.**

. La population active augmente de 3.4 M d'individus de 1851 à 1911. Le décollage économique du pays explique cette hausse mais elle est plus lente qu'ailleurs du fait d'un faible dynamisme démographique. Le déficit des naissances dû à la GM1 et la crise des années 1930 font même diminuer le nombre d'actifs.

. **Une croissance rapide ensuite.**

. Après 1954 de nombreux immigrés arrivent sur le marché du travail (voir III), les rapatriés d'Algérie puis les adultes nés lors du baby-boom. En parallèle, l'emploi féminin progresse plus vite après 1962. Tout cela compense la baisse d'activité des jeunes (car la durée des études s'allonge) et des plus de 54 ans (car l'âge de la retraite s'abaisse passant de 65 à 60 ans en 1982).

. 2014 : 28.6 M d'actifs (20 M en 1911). Aujourd'hui la baisse de la fécondité et de l'immigration freine la croissance du nombre d'actifs. Celle-ci se poursuit du fait du recul de l'âge de la retraite (62 ans en 2011).

3. Vers le chômage de masse.

. Un chômage longtemps modéré.

. Graphique : taux de chômage en France 1894-2008

. Le taux de chômage n'a été mesuré qu'à partir de 1896. Il est alors le plus souvent inférieur à 2% car la croissance économique est assez forte.

. La crise des années 1930 entraîne une hausse du chômage à 4.5 % des actifs en 1936. Un taux relativement modéré par rapport aux autres pays à la même époque car le nombre de jeunes actifs est minoré par le déficit démographique consécutif à la GM1. Un taux à relativiser aussi car il est difficilement mesurable dans les campagnes et la France a toujours un fort emploi rural.

. La fin du plein emploi.

. Graphique : le chômage en France métropolitaine depuis 1977.

. Après la guerre et jusqu'en 1974, trouver un emploi est facile. Mais, dès 1974, la croissance ralentit. Les licenciements se multiplient avec les fermetures d'usines, les délocalisations et l'automatisation de la production.

. En 1997, le taux de chômage culmine à 12.7 % de la PA et tourne aujourd'hui autour des 10%. C'est un chômage qui touche d'abord les jeunes, les personnes les moins qualifiées et les gens proches de l'âge de la retraite. Il faut lui ajouter la précarité de plus en plus grande de l'emploi : 10% de la PA a un emploi précaire (emploi à revenus très faibles et/ou à contrat court qui présente peu de garanties).

II. De la société rurale à la société post-industrielle.

. Comment ont évolué les trois grands secteurs d'activité depuis le milieu du XIX siècle ?

1. La fin des paysans.

. De moins en moins d'agriculteurs.

. 3 p. 37 : *graphique de la structure de la PA*

. La baisse du nombre d'agriculteurs commence au XIX siècle mais plus lentement en France que dans les pays industriels comparables.

. Vers 1870, l'agriculture n'occupe déjà plus la majorité des actifs mais elle reste le secteur le plus important jusqu'au milieu des années 1920.

. L'exode rural concerne d'abord les ouvriers agricoles à la recherche de conditions de vie moins difficiles. Les chefs d'exploitation agricole, eux, attendent 1914 pour diminuer avant que leur nombre s'effondre après la GM2.

. Une modernisation spectaculaire.

. 1 p. 32 : *La prédominance du monde rural au XIX siècle.*

. Aujourd'hui l'agriculture représente 3 % des actifs. Ce ne sont plus des paysans comme au XIX siècle qui cultivent en famille une faible surface avec des méthodes traditionnelles. Ce sont désormais des chefs d'entreprise, formés à l'agronomie, à la tête d'une vaste exploitation gérée avec des techniques de plus en plus avancées.

2. Apogée et déclin du monde ouvrier.

. L'âge industriel.

. 2 p. 38 : *Diagrammes circulaires sur la PA par secteur 1850-1975*

. Le besoin croissant d'ouvriers s'explique par l'essor de la grande entreprise industrielle à la fin du XIX siècle.

. En 1926, le secteur secondaire (industrie + bâtiment) devient le 1^{er} secteur d'activité en France. Mais la crise des années 1930 et la GM2 impactent durement le secteur. La hausse reprend durant les 30 glorieuses (1945-1973).

. Ainsi en 1974, 40 % des actifs travaillent dans le secteur secondaire. C'est l'apogée. Depuis, la part de ce secteur n'a cessé de baisser du fait de la productivité et de la concurrence internationale (délocalisations). Aujourd'hui le secteur secondaire représente 18 % des actifs.

. Un nouvel ouvrier.

. 2 p. 35 : *Un monde ouvrier diversifié et en mutation.*

. En 1850, les ouvriers sont porteurs d'un savoir-faire et d'une grande technicité.

. Avec la mécanisation, le taylorisme et le fordisme, l'entreprise réduit l'ouvrier à un simple exécutant d'une tâche simple et répétitive. Seuls les agents de maîtrise et les ingénieurs sont qualifiés. Le travail devient monotone mais moins pénible que dans les mines bien moins mécanisées.

. Aujourd'hui l'ouvrier n'intervient guère dans la production. Il est souvent celui qui règle des machines de plus en plus complexes, ce qui nécessite une constante adaptation aux mutations technologiques.

3. L'explosion du secteur tertiaire.

. Les débuts de la tertiarisation.

. *Image : la bonne, 1907*

. Le XIX siècle est l'apogée de la domesticité (cocher, bonnes, cuisiniers...). Logés et nourris le plus souvent, ils sont partie prenante du train de vie de la bourgeoisie et occupent une grande part des emplois du tertiaire.

. L'industrialisation entraîne le développement des banques, assurances, commerces, administrations...Cela explique la multiplication du nombre d'employés.

. L'hégémonie du monde tertiaire.

. 1 p. 40 : Graphique de l'évolution de la structure de l'emploi.

. L'essor du secteur tertiaire s'accélère à l'occasion des Trente Glorieuses pour atteindre aujourd'hui près de 80% des actifs.

. La hausse généralisée des revenus oriente désormais les dépenses vers les services de loisirs et de santé. Les entreprises externalisent de plus en plus certaines activités (transport, entretien...) et cela permet au secteur tertiaire de conserver son dynamisme (90 % des créations d'emplois).

. Depuis peu on constate un retour des services de proximité et/ou à domicile (commerces, aides à la personne...).

III. Immigration et société française.

. Comment la France est-elle devenue une terre d'immigration et comment la société française a-t-elle réagi ?

1. Vers l'immigration de masse (1851-1945).

. **Une majorité d'Européens.**

. *3 p. 44 : Tableau des principales communautés étrangères en France.*

. Au XIX siècle, la croissance naturelle ralentit alors que l'industrialisation augmente le besoin de main d'œuvre. Afin de le satisfaire, on se tourne vers les Italiens et les Belges.

. Après 1918, il faut compenser le déficit démographique dû à la guerre. L'immigration s'intensifie alors et s'étend à d'autres pays (Europe Centrale, Afrique...).

. Ainsi en 1936, il y a 2.2 M d'étrangers et les travailleurs étrangers sont recrutés avec l'appui de l'Etat français. La France accueille librement les réfugiés qui fuient les régimes fascistes nazi, franquiste ou italien.

. **Des poussées de xénophobie.**

. *1 p. 44 : Travailleurs français et étrangers à la fin du XIX siècle.*

. *3 p. 46 : photo : manifestation xénophobe dans les années 1930.*

. L'intégration des immigrés est favorisée par le droit du sol (nationalité par rapport au lieu de naissance) et se passe plutôt bien.

. Mais, en cas de crise économique, les immigrés sont vus comme des concurrents déloyaux par les travailleurs français. On les accuse aussi de menacer l'identité nationale. Lors de la crise des années 1930 et sous la pression de l'opinion, les expulsions se multiplient. La situation des immigrés va s'aggraver avec la guerre et l'Occupation.

2. L'apogée de l'immigration (1946-1974).

. **Des effectifs qui doublent.**

. *Graphique des étrangers en France de 1851 à nos jours.*

. Les étrangers sont 1.7 M en 1947 et 3.4 en 1974. La croissance économique des Trente Glorieuses entraîne la venue d'Italiens, d'Espagnols, de Portugais puis, à partir des années 1960, de travailleurs d'Afrique Noire et du Maghreb.

. Cette immigration est encadrée par l'ONI (Office National de l'Immigration, aujourd'hui OFII : office français de l'immigration et de l'intégration) qui régularisent les immigrants s'ils ont un contrat de travail. La France accueille aussi des réfugiés d'Europe de l'Est qui fuient les régimes communistes ainsi que des réfugiés sud-américains qui fuient les dictatures d'Amérique Latine.

. **Une situation précaire.**

. *Photographie : Une famille dans un bidonville / du bidonville à l'appartement*

. Alors que les ouvriers français accèdent au confort, les travailleurs immigrés restent misérables et vivent dans des logements insalubres, souvent dans des bidonvilles en banlieue.

. L'opinion juge l'immigration utile car elle occupe les emplois délaissés par les Français mais il y a aussi une part de mépris et parfois de rejet du fait de leur culture et/ou de leur religion (exemple des Maghrébins et de l'Islam).

3. La fin des flux massifs (depuis 1974).

. **La fermeture des frontières.**

. *Dessin de Plantu : l'immigration choisie*

. Avec le ralentissement de la croissance, l'Etat limite l'immigration et encourage le retour dans le pays d'origine.

. Si un citoyen de l'UE est libre de s'installer en France, un ressortissant d'un autre pays n'est autorisé à s'y installer que s'il bénéficie du regroupement familial, s'il est un réfugié et/ou que s'il a des compétences jugées utiles. Ainsi le nombre d'étrangers augmente très peu.

. Le nombre de clandestins est difficile à évaluer, d'autant plus que la France n'est souvent qu'une étape dans l'immigration clandestine.

. L'immigration, un problème politique majeur.

. 6 p. 46 : photo : le défi des travailleurs sans-papiers.

. 5 p. 47 : photo : défense des droits des immigrés.

- . La régularisation des sans-papiers fait l'objet de manifestations et de revendications récurrentes.
- . L'immigration est aussi perçue par certains comme la cause majeure de la délinquance, de l'insécurité et du terrorisme. Les actes racistes se multiplient.
- . Le débat politique se focalise souvent sur le problème des clandestins, de l'intégration et de l'identité nationale. L'Etat renforce les contrôles aux frontières, ordonne des expulsions et réglemente sévèrement les régularisations. La France n'en reste pas moins une terre d'accueil pour les réfugiés politiques du Moyen-Orient et d'Afrique.